## 68 millions de Congolais vivent sans électricité et 55 millions sans eau potable

Dossier de<br/>
de /> la rédaction de H2o September 2016

Les populations congolaises sont encore loin du développement, ne serait-ce que pour des besoins jugés primaires, des efforts doivent encore Ãatre fournis. Les ménages connaissent un sérieux problà me d'accà s à l'eau et à l'électricité. S un total de 75 millions d'habitants dont dispose la République démocratique du Congo (RDC), 68 millions vivent dans l'obscurité. Prà s de 55 millions s'abreuvent d'eaux impropres à la consommation. Ces statistiques ont été fournies par le ministÃ"re de l'Énergie et Ressources hydrauliques à l'occasion de la Foire internationale de Kinshasa, organisée fin août. Le directeur de cabinet du ministre de l'Énergie, Lamfel Lafos Yav Freddy, a rappelé que l'accÃ"s à l'électricité e l'eau potable est un droit constitutionnel en RDC. Cependant, a-t-il constaté, l'état des lieux sur l'accÃ"s des populations congolaises à l'électricité et à l'eau potable est peu reluisant. Car, explique-t-il, les statistiques disponibles montrent qu'Ã peine 9 % des populations congolaises ont accà s à l'électricité et 26 % à l'eau potable. Dans les zones rurales oà vivent 68 % des concitoyens, cette situation est encore plus alarmante avec 1 % d'accà s à l'électricité et 17 % Ã l'eau potable. Quoique connues, ces statistiques interpellent aussi bien les décideurs que le simple citoyen. Ce tableau peu flatteur affiché par le secteur de l'énergie est, selon plusieurs experts, une contrainte majeure au développement socioéconomique national. Lamfel Lafos Yav Freddy a également expliqué le Programme d'action du gouvernement qui, selon lui, est en conformité avec la stratégie nationale de réduction de la pauvreté, qui s'est fixé pour objectif d'ici la fin du quinquennat 2012-2016, le doublement du taux d'accÃ's des populations à l'électricité et à l'eau potable, qui devraient ainsi passer respectivement de 9 à 18 % et de 26 à 52 %. Le conférencier a rappelé les grands axes du programme de réformes à court, moyen et long termes. Ces diverses réformes et stratégies prennent en compte tous les milieux, urbains

Olivier Kaforo, Le Potentiel (Kinshasa) -Â AllAfrica